Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 23 (1977)

Heft: 5

Artikel: En Suisse, les stations thermales ont fait leur cure de jouvence

Autor: Fischler, Rita

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848615

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

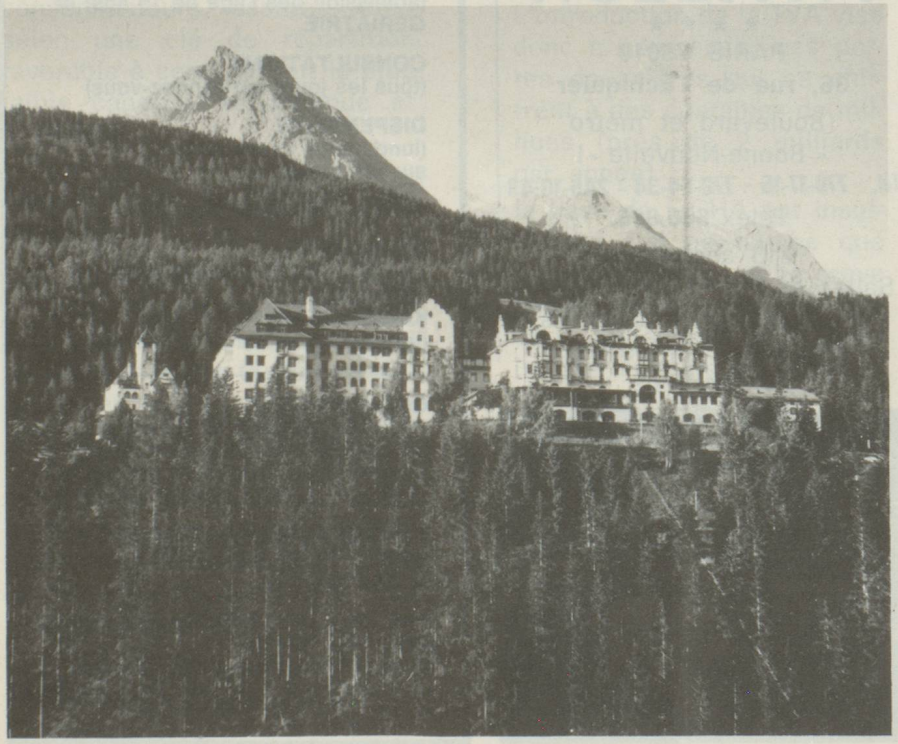
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bad Ragaz

Scuol-Tarasp-Vulpera



En Suisse, les stations thermales ont fait leur cure de jouvence

En d'autres temps, les cures thermales étaient un maillon de la vie mondaine. On s'y rencontrait, on liait connaissance, on établissait des relations d'affaires. Les gens jaloux de leur « image » sociale s'octroyaient ce plaisir annuel. Certains se souviennent de cette époque avec une certaine nostalgie. Mais ces temps sont bien révolus. Les bains de nos aïeux, avec leurs salons de peluche, leurs tables d'hôtes, leurs salles de marbres où l'on buvait l'eau régénératrice : tout cela est bien mort.

Le thermalisme repart en Suisse sur de nouvelles bases. On combine la cure avec un programme sportif : natation, gymnastique, massage, sauna, parcours Vita, équitation, golf et tennis. On a reconnu depuis longtemps que les cures n'ont pas seulement une valeur thérapeutique, qu'elles ne servent pas qu'à parer aux défaillances de la vieillesse grâce aux propriétés de l'eau et du climat, mais qu'elles sont tout aussi précieuses par leur caractère préventif. L'homme moderne voudrait consacrer au moins deux ou trois semaines par années pour revitaliser son organisme souvent malmené. Tout comme les plus jeunes qui veulent conserver leur santé.

Près de 250 sources thermales jaillissent dans notre pays. Et les stations réparties sur tout le territoire accueillent chaque année plusieurs milliers de personnes en quête de tranquilité et de repos. Notre tour d'horizon vous en présente quelques-unes.

Suisse orientale

Les bains de **Bad Ragaz** (525 m. d'altitude), situés sur la ligne Coire-Zurich, sont connus bien au-delà des frontières suisses. La station se trouve dans une région des Préalpes, privilégiée par son climat doux, ensoleillé et sans brouillard. La source acratopège la plus abondante d'Europe soigne essentiellement les rhumatismes, les troubles circulatoires et les suites d'accidents. Depuis le dernier hiver, la station est ouverte toute l'année ; deux bains supplémentaires fonctionnent l'été. En modernisant les installations, on a créé des bains spéciaux et individuels, ainsi qu'un équipement médical des plus récents. Les adeptes des sports d'hiver peuvent combiner une cure avec la pratique du ski : les pistes d'Arosa, Davos, Flims-Laax et Pizol sont facilement accessibles en auto ou en train. En été, un vaste réseau de chemins invite à la promenade. Un beau terrain de golf et des courts de tennis complètent cet éventail sportif. Une clinique thermale moderne a été construite un peu plus haut, à **Valens,** d'où l'eau de source pompée dans la gorge de Tamina est amenée sur Ragaz.

Grisons

Ceux qui préfèrent l'altitude choisiront **Bad Vals** (1257 m), situé à 20 km au sud d'Ilanz, première ville sur les bords du Rhin. Ses installations se trouvent dans une romantique vallée élevée, entourée de hautes montagnes. Le village possède les premiers bains minéraux et thermaux, avec piscine et vagues artificielles, qui sont ouverts toute l'année. L'eau sulfato-calcique et hydrocarbonatée de 25 degrés garantit la

St-Moritz Bad

Loèche-les-Bains

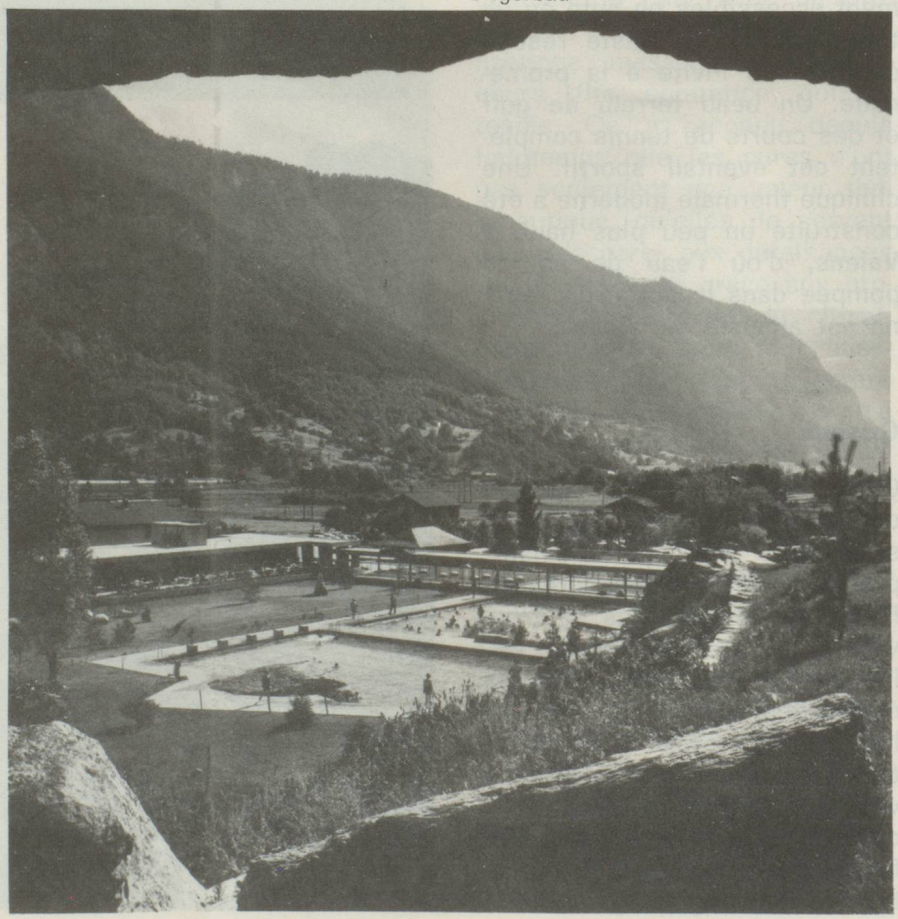
Loèche-les-Bains

guérison des rhumatismes, séquelles d'accidents, des troubles circulatoires et cardiaques. Des séances d'inhalation et des saunas sont à disposition. Les sportifs ont la possibilité de pratiquer la pêche et le tennis. Un important réseau de promenades et de tours en montagne, avec pistes de ski en hiver, complète cet éventail.

La station thermale de **Scuol-Tarasp-Vulpera** (1250 m.) est connue pour son climat qui allie les vertus des régions subalpines aux séductions des hautes montagnes. Les sources ont une forte teneur en gaz carbonique. Deux salles d'eau minérale sont ouvertes de début mai à mi-octobre ; les bains et les équipements thérapeutiques se trouvent à Bad Scuol, Tarasp et Vulpera. Scuol possède aussi des atouts pour l'hiver : Après une longue journée de ski, un bain d'eau minéralisée est des plus bienfaisants ! Toutes les formes de séjours sont possibles, de l'hôtel de luxe à la pension de famille et l'appartement de vacances. En été, le golf de Vulpera et les courts de tennis attendent les sportifs. Et un magnifique réseau de promenades est aménagé jusque dans le parc national suisse.

Les sources les plus élevées sont celles de **St-Moritz Bad** (1775 m.). La première halle de bains a été construite en 1832 près des sources riches en carbone et en fer. Son développement accéléra l'avènement du modeste village voisin, qui est aujourd'hui la station mondialement connue. Des efforts sont entrepris aujourd'hui pour moderniser les bains, en portant l'accent sur la prévention, la rééducation et le sport : en bref, des vacances actives. St-Moritz Bad deviendra aussi une station pour les cures Kneipp.

Brigerbad



Valais

Entre Sierre et Brigue, la route bifurque en direction de **Loèche-les-Bains** (1411 m.). Au fond de la vallée de la Dala jaillissent une vingtaine de sources d'eau chaude. L'effet curatif de cette eau — elle a 51 degrés à la source — a été déjà découvert par les Romains. On y traite toutes les formes de rhumatisme, les séquelles d'accidents, les lésions discales ainsi que les maladies de la peau. La station compte 9 bains couverts et 4 piscines à l'air libre. Des cures d'eau minérale et autres traitements médicaux y sont dispensés. En hiver, on passe de la piste à la piscine : Le développement du réseau de pistes de Torrent et la création d'un centre sportif avec patinoire et rinks de curling font de Loèche-les-Bains une station d'hiver idéale. L'été venu, le tennis, la marche et l'alpinisme y sont largement pratiqués.

Les bassins à ciel ouvert de **Brigerbad** (Valais) sont ouverts de Pentecôte jusqu'au mois d'octobre. Une surface totale de 1000 m² d'eau est dispersée dans un magnifique jardin sous forme de plusieurs piscines. Les hôtes disposent de bassins vidés, nettoyés et remplis d'eau fraîche chaque matin. Le bain de la grotte est ouvert toute l'année. L'eau y atteint une température de 38 à 40 degrés. Se baigner dans de l'eau cristalline et vert émeraude dans la roche est en soi un véritable plaisir. Outre les bains, on y trouve un vaste camping bien aménagé.

Nord de la Suisse

Schinznach (350 m. d'altitude) se flatte d'une grande tradition mondaine. Ses installations — situées entre Bâle et Zurich — remontent au XVIIe siècle. Ses eaux sont parmi les plus sulfureuses d'Europe. Les deux hôtels, près du parc et du terrain de golf, disposent de vastes salles de bain, de gymnastique et de massage qui sont reliées aux chambres par des ascenseurs. Parmi les diverses possibilités de cures, citons les bains sulfureux, les inhalations, la gymnastique médicale et les massages sous l'eau. On y traite aussi toutes les formes de rhumatismes, les séquelles d'accidents et d'opérations, ainsi que les maladies de la peau.

Schinznach

A **Baden** (388 m.), les bains ont été exploités pour la première fois par les Romains sous le nom de « Aquae Helvetiae ». Aujourd'hui encore, on peut visiter les ruines romaines voisines de Vindonissa. Les hôtes apprécient tout spécialement la station, bien protégée des vents, qui jouit d'un climat doux et chaud. On y soigne avant tout les rhumatismes et les arthrites. La piscine thermale se trouve dans un grand jardin, tandis que dix hôtels de bains avec leurs installations curatives et plusieurs hôtels garnis (sans bain) sont à la disposition des hôtes. Un grand parc fleuri de 32'000 m² accueille les promeneurs.

Le centre curatif de **Rheinfelden** (280 m.) a été mis en service en 1974 avec l'ouverture d'un service de diagnostic médical et d'une section thérapeutique. La grande piscine des Salines se trouve au centre du parc. Cette eau très curative est extraite d'une profondeur de 200 m. pour être amenée directement par des conduits spéciaux dans les services thermaux et les piscines du centre de cure, des hôtels et de la clinique thermale. On y soigne spécialement les usures et inflammations chroniques des articulations, les séquelles d'accidents et d'opérations, les bronchites, les maladies gynécologiques et les maux de reins et de foie.

Zurzach est à une demi-heure d'auto de Zurich. La station (344 m.) — le plus grand bain couvert d'Europe — offre des soins et du repos pendant toute l'année. Les sources minérales à 40 degrés — qui dispensent à la minute 1000 litres pompés à 460 mètres sous terre — guérissent et préviennent les rhumatismes sous toutes leurs formes et les maux d'articulations et de la colonne vertébrale. On y obtient aussi de bons résultats dans le traitement des séquelles d'accidents et des troubles de circulation sanguine. Les sources n'ont été captées qu'en 1955 et développées depuis lors. Les hôtes séjournent dans des hôtels, pensions, chambres privées (partiellement équipées pour la cuisine) ou au camping. Les promeneurs disposent des forêts voisines. Zurzach est une station qui tient aussi compte des budgets modestes.

Les stations suivantes, moins importantes, offrent de bonnes conditions de détente et de tranquilité : Bex-les-Bains et Lavey-les-Bains dans le canton de Vaud, Stabio (Tessin), Passugg dans les Grisons, La Lenk dans le Simmental, Riedbad dans le Toggenbourg ainsi que Ramsach dans le Jura. Le Guide thermal suisse, publié par l'Office national suisse du tourisme et par l'Association suisse des stations thermales, donne tous les renseignements sur chacune des stations thermales de Suisse.

Rita Fischler

Cure de jouvence pour le thermalisme : deux nouvelles publications (onst).

Publié conjointement par l'Office national suisse du tourisme et l'Association suisse des stations thermales, l'ouvrage **« Guide thermal suisse »** existe désormais en allemand dans une version remaniée. Après une première partie consacrée à l'histoire et aux vertus curatives des bains thermaux suisses, on y trouve un tableau complet d'indications médicales, ainsi que la composition chimique des différentes eaux thermales. Le gros de l'ouvrage est toutefois consacré à la description des vingt stations membres de l'association, compte tenu de leurs possibilités touristiques. Cet opuscule de 96 pages, agrémenté de photos couleurs et noir-blanc et de croquis, paraîtra en version française est en février. — En attendant, on peut se procurer la brochure **« Stations thermales suisses »**, parue récemment en trois langues, qui renseigne sur les bains thermaux en Suisse, avec notamment les prix forfaitaires de quelques 130 hôtels à partir de 3 jours de séjour, ainsi que les prix indicatifs des principales prestations curatives. Cet imprimé peut être obtenu gratuitement à l'Office national suisse du tourisme, Talacker 42, CH-8023 Zurich.

Renaissance du centre thermal d'Yverdon

Après un long sommeil, les anciens bains sulfureux d'Yverdon seront remis en activité cet été, probablement en juillet, a annoncé le Conseil d'administration de la Cité des Bains S.A., que préside M. Pierre Duvoisin, syndic d'Yverdon. La commune est majoritaire (51 % des actions) dans cette société, qui aura toutefois une gestion autonome et attend au moins 60 000 curistes par année, soit en moyenne 200 par jour. Le centre thermal d'Yverdon sera complémentaire de celui de Lavey.

L'eau sulfureuse qui jaillit de la source d'Yverdon est remarquablement constante au point de vue de sa minéralisation, de l'équilibre ionique, des gaz dissous et de la température. Celle-ci est d'environ 23 degrés et le débit atteint 120 litres/minute. Les Romains appréciaient déjà la valeur curative des eaux d'Yverdon pour soulager toutes sortes de maladies ou de séquelles d'accidents. Cette réputation grandit dès la fin du moyen âge - des bâtiments existaient en 1429 - elle s'étendit en Europe au XVIIIe siècle et atteignit son sommet au début du XXe siècle. Mais l'entreprise périclita depuis 1930 et « Yverdon-les-Bains » ferma ses portes en 1959. La commune racheta en 1961 les anciennes installations, ainsi que le domaine voisin d'Entremonts, soit 24 000 mètres carrés.

Plus de trois millions de francs ont été investis dans la première étape du nouveau centre thermal, consacrée au traitement ambulatoire. Le nouveau bâtiment disposera d'une piscine couverte de 115 m² et 140 000 litres - dans laquelle quarante personnes pourront être traitées durant vingt minutes dans une eau sulfureuse portée à 34 degrés - d'une salle de massages avec physiothérapeutes, de vestiaires et de douches, de zones de repos, d'un solarium et d'une cafeteria-restaurant, d'essoreuses et de foehns, d'un parc pour huitante voitures. Les curistes bénéficieront des parcs richement arborisés du château d'Entremonts et de l'ancien hôtel des bains. (ats)

Tous nos reportages photographiques sont signés O.N.S.T

Suite et fin de la page 23

Enfin Silène, compagnon de Bacchus, sera incarné par M. Fernand Lottaz, né en 1932, jardinier-vigneron à Blonay, 1,65 m, 128 kg, qui a appris le métier de jardinier puis acheté son propre vignoble et encavé son vin lui-même. (ats)